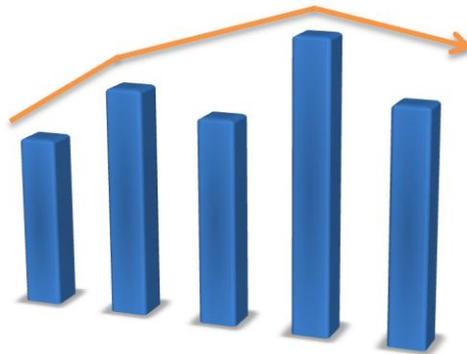




THE MAURITIUS CHAMBER OF COMMERCE AND INDUSTRY
SERVING BUSINESS SINCE 1850

MCCI Business Confidence Indicator



Jun 2011

Table de matières

I.	Introduction	1
II.	L'indicateur de confiance des entrepreneurs en général	1
	A. Les résultats	1
	B. Analyse des résultats	3
III.	L'indicateur de confiance des entrepreneurs selon les secteurs d'activités	6
	A. Le secteur du Commerce.....	7
	A. Le secteur Manufacturier.....	8
	A. Le secteur des Services.....	10
IV.	Conclusion	11
	Annexe	14

Amélioration du climat des affaires au deuxième trimestre de 2011 : Hausse de 4,5 points de l'indicateur synthétique de confiance des entrepreneurs.

I. Introduction

La Chambre de Commerce et d'Industrie de Maurice avait lancé, au mois de juin 2010, un nouvel outil économique, le « MCCI Business Confidence Indicator », qui est un indicateur synthétique du climat des affaires à Maurice.

La méthodologie utilisée pour la construction de ce baromètre du climat des affaires est expliquée en annexe.

Pour pouvoir évaluer le niveau de l'indicateur au deuxième trimestre de cette année, la MCCI a réalisé une enquête de conjoncture, effectuée entre le 1^{er} et le 20 Juin 2011, et les résultats sont décrits ci-dessous.

II. L'indicateur de confiance des entrepreneurs en général

A. Les résultats

Au deuxième trimestre de cette année, l'indicateur synthétique du climat des affaires à Maurice, établi à partir de l'enquête de conjoncture, a augmenté de 4,2 pourcent pour se fixer à 111 points.

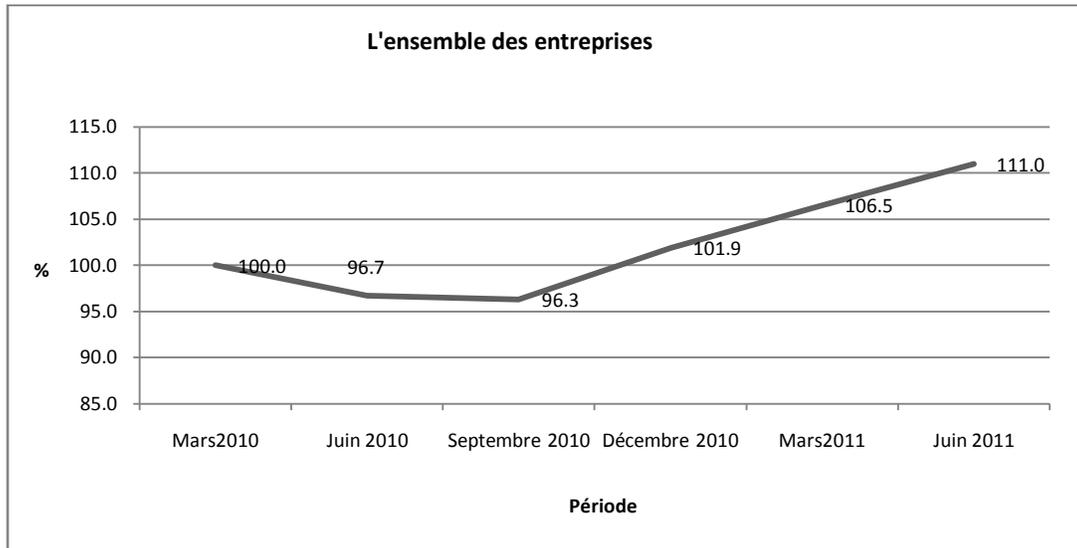
Cette progression intervient après deux trimestres de hausses successives.

Pour rappel, l'indicateur de confiance des entrepreneurs avait augmenté de 5,8 pourcent et 4,5 pourcent au quatrième trimestre de 2010 et au premier trimestre de 2011 respectivement.

Ces hausses successives indiquent un optimisme affiché des entrepreneurs, qui considèrent que globalement la conjoncture s'améliore depuis le dernier trimestre de l'année dernière, même si

des zones d'ombres persistent, surtout s'agissant de la successivité des crises au niveau international.

Graphique 1 : L'indicateur synthétique de confiance pour l'ensemble des entreprises



L'amélioration de cet indice est due aux effets combinés de la hausse du solde des opinions des entrepreneurs par rapport :

- à la situation actuelle de leur entreprise, de 6,9 pourcent,
- au niveau des commandes fermes, de 6,7 pourcent,
- et à l'évolution des affaires au cours des trois prochains mois, de 10,3 pourcent.

De plus, il y a eu une gestion dynamique des stocks au cours des trois derniers mois confirmée par un solde négatif des opinions des entrepreneurs à la question sur le niveau des stocks. Cela est favorable à l'estimation de l'indice.

Notons que le solde exprime la différence entre les opinions positives et les opinions négatives de l'ensemble des sondés. Un résultat négatif implique une situation défavorable pour les questions concernant la situation actuelle de l'entreprise, le niveau des commandes fermes, l'évolution des affaires au cours des trois prochains mois et les perspectives d'emplois au cours

des trois prochains. Dans le cas du niveau des stocks, une hausse du volume implique une situation défavorable.

B. Analyse des résultats

Une analyse plus approfondie de notre dernière enquête nous montre que 21,8 pourcent des sondés ont vu la situation de leurs entreprises s'améliorer au cours des trois derniers mois et 14,9 pourcent indiquent avoir constaté une dégradation de leurs affaires. Le reste, soit 63,3 pourcent du panel, ont constaté une stabilisation.

Nous constatons, par rapport à la précédente enquête de conjoncture, que, d'une part, il y a une hausse du nombre d'entreprises ayant indiqué une amélioration de leurs affaires et, d'autre part, une baisse concernant le nombre d'établissements ayant indiqué une dégradation de leurs affaires.

En effet, au mois de Mars dernier, 19,1 pourcent des sondés avaient constaté une progression quant à la situation de leurs entreprises et 16,9 pourcent des sondés avaient constaté une dégradation quant à la situation de leurs entreprises.

S'agissant de l'évolution des affaires au cours des trois prochains mois, le solde des opinions des entrepreneurs est positif à 10,3 points. Presqu'un tiers des sondés anticipent une amélioration de la situation dans les mois à venir et environ 20 pourcent pressentent l'inverse. La différence, soit 48,3 pourcent du panel, prévoient une stabilisation des affaires pour le prochain trimestre.

Nous remarquons par rapport à la précédente enquête qu'il y a un nombre plus important d'entrepreneurs optimistes, anticipant une amélioration des affaires au cours des trois prochains mois et, qu'en même temps, une hausse du nombre de sceptiques prévoyant une dégradation des affaires.

En effet, au premier trimestre de cette année, 27 pourcent des sondés avaient indiqué qu'ils anticipaient une amélioration des affaires au cours des trois prochains mois et 15,7 pourcent, l'inverse.

A partir des données recueillies, nous pouvons identifier les facteurs derrière l'amélioration du climat des affaires. Ils sont cités ci-dessous :

- des initiatives pour améliorer la productivité et des mesures de diversification prises pendant les périodes creuses qui commencent à porter leurs fruits,
- une dynamique initiée par les grandes entreprises, qui se répercute sur leurs sous-traitants de par l'interdépendance de notre tissu industriel,
- une évolution propice du taux croisé Euro/Dollar qui rend les exportations plus compétitives,
- la hausse des coûts de production à l'étranger et une évolution favorable du rapport qualité/prix des produits mauriciens, initiée par des mesures innovantes et une meilleure utilisation de notre savoir faire, qui incitent les clients à se tourner de nouveau vers notre pays
- la perception des panélisés d'une amélioration de leur situation par rapport aux deux dernières années

Néanmoins, notons qu'il y a quelques points d'inquiétude. Nous pouvons les résumer comme suit :

- une conjoncture internationale difficile, en particulier sur nos principaux marchés, marqués par la série de crise qui pourrait affaiblir la reprise,
- un certain laxisme de la part des autorités publiques par rapport aux problèmes de concurrence déloyale. Certains de nos interlocuteurs avancent que les règles ne sont pas les mêmes pour tous et que cela fausse la compétition,
- la lente érosion de la confiance des consommateurs amplifiée par les sorties populistes et médiatiques s'agissant de la hausse des prix qui ont un effet psychologique sur le niveau de confiance des consommateurs et risquent d'influencer à la baisse la consommation,
- les perspectives d'expansion sont limitées de par les insuffisances de compétences sur le marché du travail et les difficultés pour recruter, cela alors que nous avons un taux de chômage élevé,

- un manque de visibilité quant aux politiques nationales et des appréhensions quant aux mesures monétaires restrictives, qui risquent de casser la dynamique de croissance.

Ces arguments reflètent le paradoxe que nous avons constaté dans la dernière enquête. D'une part il y a une amélioration sensible du climat de confiance, les entrepreneurs affirmant qu'ils ont confiance en la situation et l'évolution de leurs entreprises et d'autre part une incertitude quant à la situation économique du pays.

En effet, à la question concernant la conjoncture économique actuelle du pays, le solde des opinions est négatif. Aucun des sondés de notre panel ne juge la situation économique du pays et son évolution comme favorable et environ 30 pourcent des sondés la juge même défavorable. Notons qu'au premier trimestre 2011, ce taux n'était que de 16 pourcent.

Sur les prix de vente, le solde des opinions positif, 19,5 points, indique qu'il y a eu des majorations des prix durant les derniers mois. À la question sur l'évolution des prix de vente ou de prestations de services au cours des trois derniers mois, 20,6 pourcent des sondés ont indiqué avoir eu recours à des hausses de prix et 1,1 pourcent, des baisses. La très grande majorité, soit 78,3 pourcent des entrepreneurs consultés, ont maintenu leurs prix.

Nous constatons que lors de l'enquête précédente, au mois de mars dernier, le solde des opinions sur les hausses de prix étaient plus fortes. En effet, 37,1 pourcent des sondés avaient augmenté leurs prix et 53,9 pourcent des entrepreneurs consultés les avaient maintenus. Le solde des opinions était positif à 28,1 points, soit presque 10 points de plus par rapport à la dernière enquête.

Cette hausse du niveau général des prix résulte en grande partie de la hausse des prix sur le marché mondial, due à la reprise économique et à la hausse de la demande dans certains pays, en particulier les pays émergents.

Nous assistons à un rééquilibrage des prix en particulier des prix des matières premières, depuis la fin de la Grande Crise, résultant de l'amélioration de la conjoncture mondiale.

De plus, à Maurice, il y a eu une augmentation des droits d'accises et des prix administrés.

Il convient de noter que l'ensemble des entrepreneurs ayant eu recours à des hausses de prix indiquent que cette hausse n'est pas la conséquence d'un accroissement de la demande.

Pour le moyen terme, nous constatons qu'il y aura une accalmie. En effet, plus de 85 pourcent des chefs d'entreprise de notre panel pensent maintenir leurs prix de vente ou de prestations de services au cours des trois prochains mois, sauf imprévu.

Au niveau de l'emploi, 69 pourcent des entrepreneurs consultés vont maintenir leurs effectifs. Ils ne pensent pas qu'ils vont recruter dans les trois mois à venir. Ils affirment que vu le niveau de leurs activités, ils ont suffisamment de ressources pour y faire face. Environ 26 pourcent ont l'intention de recruter dans les mois à venir, soit parce qu'ils anticipent un accroissement des activités ou qu'ils prévoient de diversifier leurs activités.

Toutefois quelques 5 pourcent des sondés indiquent qu'ils vont peut être avoir recours à des licenciements économiques dans le court et moyen terme. Cet élément est à prendre en considération car lors de l'enquête du premier trimestre le taux était de 2,2 pourcent.

III. L'indicateur de confiance selon les secteurs d'activités

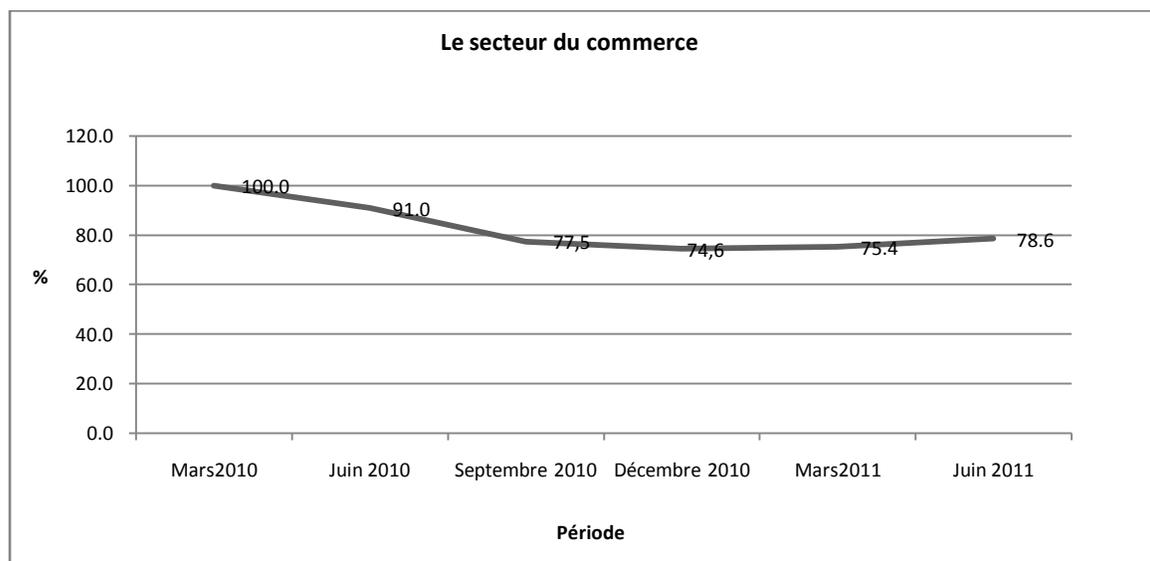
Tableau 1 : Les indicateurs synthétiques de confiance selon les secteurs d'activités

Secteur	Mars 2010	Juin 2010	Septembre 2010	Décembre 2010	Mars 2011	Juin 2011
Ensemble	100,0	96,7	96,3	101,9	106,5	110,0
Commerce	100,0	91,0	77,5	74,6	75,4	78,6
Manufacturier	100,0	91,9	87,9	93,8	97,2	102,6
Services	100,0	110,1	134,2	153,7	170,8	175,2

A. Le secteur du Commerce

Une analyse sectorielle montre que le moral revient pour les entrepreneurs du secteur du commerce. En effet, l'indicateur du climat des affaires a augmenté de 4,3 pourcent au deuxième trimestre de 2011 pour s'établir à 78,6 points en Juin 2011, après une hausse de 1,1 pourcent en Mars 2011.

Graphique 2 : L'indicateur synthétique de confiance pour le secteur du commerce



Cependant, il convient de noter que l'indicateur du niveau de confiance des commerçants est nettement en dessous des 100 points de base. Pour rappel, le niveau le plus bas a été atteint au dernier trimestre de 2010 avec un indice de 74,6 points et que depuis nous assistons à une lente remontée. Cela est encourageant mais le niveau actuel de l'indice, à savoir 78,6 points, indique que le secteur reste fragile.

Cette hausse de l'indice résulte de la nette amélioration des anticipations des entrepreneurs sur l'évolution des affaires au cours des trois prochains mois, toutes choses égales par ailleurs. Le solde d'opinion des chefs d'entreprise de ce secteur sur cette question est de 25,8 points.

Presque 40 pourcent des sondés pensent que la situation sera meilleure dans les mois qui viennent et 48,4 pourcent anticipent une stabilisation des affaires. De plus, il y a eu une gestion dynamique des stocks. Le solde négatif de cet élément contribue favorablement à l'indicateur.

Quant au dernier critère utilisé pour l'estimation de l'indice, à savoir les appréciations des entrepreneurs sur la situation actuelle de leurs entreprises, le solde est défavorable.

Au niveau des prix, selon l'enquête, 25,8 pourcent des sondés ont eu recours à des hausses de prix car ne disposant que de très faibles marges de manœuvres, ils n'ont pu absorber les augmentations des coûts liées à la hausse des prix des produits importés. Environ 3,2 pourcent des entreprises de ce secteur ont procédé à des baisses de prix et le reste, soit 71 pourcent, ont maintenu leurs prix de vente.

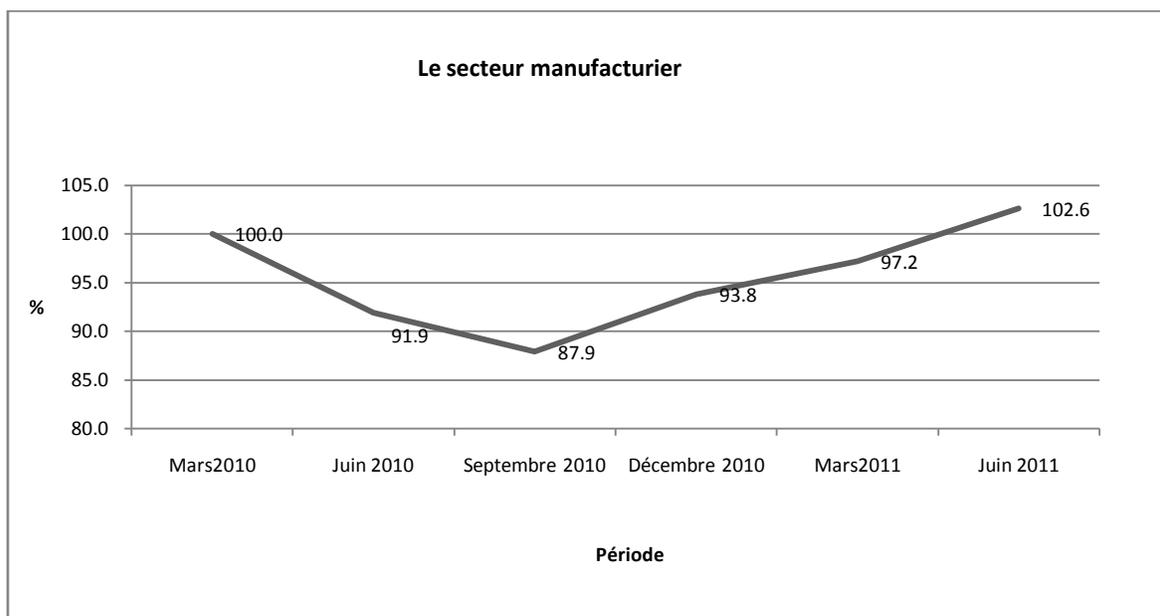
Dans les mois à venir, la grande majorité des importateurs de notre panel, plus de 87 pourcent, pensent maintenir leurs prix. Seul 12,9 pourcent indiquent qu'ils vont procéder à des hausses. Ces derniers, dans un très grand nombre de cas, n'ont pas augmenté leurs prix récemment.

S'agissant de l'emploi, environ les trois quarts des sondés pensent maintenir leurs effectifs et 22,6 pourcent pensent même qu'ils vont augmenter leurs effectifs due à la hausse des activités.

B. Le secteur Manufacturier

Pour le secteur manufacturier, nous constatons une nouvelle hausse après les hausses de Décembre 2010 et Mars 2011. En effet, au deuxième trimestre de cette année l'indicateur de confiance pour les industriels a progressé de 5,6 pourcent pour s'établir à 102,6 points. Nous remarquons que pour la première fois depuis la mise en place de cet outil, l'indice est au dessus des 100 points de base.

Graphique 3 : L'indicateur synthétique de confiance pour le secteur manufacturier



Une analyse plus approfondie indique une amélioration des trois variables utilisées dans l'estimation de l'indicateur. En effet, que ce soit pour le niveau des commandes fermes, les anticipations des entrepreneurs sur l'évolution des affaires ou encore le niveau des stocks, les soldes sont favorables.

Cette évolution propice de l'indicateur de confiance se reflète sur les intentions d'embauche. En effet, environ 43 pourcent des manufacturiers pensent qu'ils vont recruter à court terme de par la modification de la structure de production, à savoir une augmentation de volume ou encore la mise en service de nouvelles entités de production.

Il convient de noter qu'aucune industrie de notre panel n'a l'intention de licencier dans le court et moyen terme.

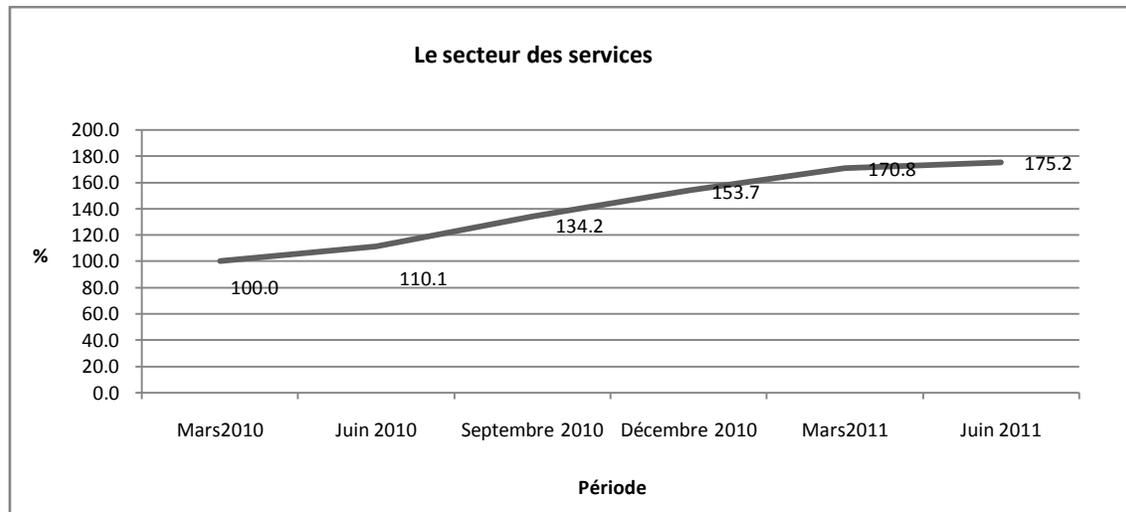
A la question sur l'évolution des prix de vente au cours des trois derniers mois, c'est la stabilité qui prime. Plus de 83 pourcent des industriels ont maintenu leurs prix afin de rester compétitifs malgré les hausses des prix des intrants.

Cette politique devrait se poursuivre dans le court et moyen terme, sauf cas de force majeure. En effet, 90 pourcent des industriels de notre panel pensent maintenir leurs prix.

C. Le secteur des Services

L'indicateur du climat des affaires pour le secteur des services a progressé à un taux de 2,6 pourcent au deuxième trimestre de cette année pour s'établir à 175,2 points.

Graphique 4 : L'indicateur synthétique de confiance pour le secteur des services



Ce résultat est assez singulier car c'est la cinquième hausse consécutive de l'indice de confiance pour les opérateurs de ce secteur d'activité.

Toutefois, il convient de noter que cette dernière hausse est nettement en dessous de la moyenne qui était proche des 15 pourcent lors des précédentes enquêtes.

Deux des trois variables utilisées dans le calcul de l'indicateur de confiance pour ce secteur sont positives.

En effet, les soldes des opinions des entrepreneurs sur la situation actuelle de leurs entreprises et les perspectives d'embauches sont positifs à 11,5 et 7,7 points respectivement.

Toutefois nous constatons qu'il y a un risque de retournement de conjoncture dans un futur proche. En effet, les perspectives dans le court et moyen terme semblent être nettement plus défavorables. A la question sur les prévisions de l'évolution de la situation de leurs entreprises au cours des trois prochains mois, le solde des anticipations est négatif à 11,5 points.

Il convient de noter que c'est le seul secteur d'activité où les chefs d'entreprises sont assez pessimistes sur l'évolution future des affaires.

Ils ont conscience que l'environnement international est incertain et cela pourra avoir une incidence sur l'évolution des affaires dans le moyen terme. De plus ils ont beaucoup de difficultés pour recruter, élément qui a une incidence sur le développement de leurs activités et limite leurs perspectives.

Sur l'évolution des prix des prestations, nous constatons en majorité une certaine stabilité. Environ 80 pourcent des opérateurs liés aux secteurs des services ont maintenu leur prix au cours des trois derniers mois et pensent continuer sur cette voie pour les trois prochains mois.

IV. Conclusion

Pour conclure, nous pouvons tirer quelques observations de cette étude.

Nous constatons, premièrement, que l'enquête de conjoncture auprès des entreprises montre que la situation s'est de nouveau améliorée au deuxième trimestre de 2011. L'indice du climat affaires a progressé de 4,5 points au mois de Juin 2011 et s'établit à 111 points.

Deuxièmement, pour la deuxième fois consécutive tous les secteurs d'activité ont enregistré des hausses. Nous constatons, d'une part, la consolidation des secteurs du commerce et de l'industrie et d'autre part, un tassement s'agissant de la hausse de l'indice du climat des affaires pour le secteur des services.

En effet, pour la première fois la hausse de l'indice de confiance pour les opérateurs des services serait en dessous de la moyenne générale, 2,6 pourcent contre 4,2 pourcent respectivement, cela après quatre trimestres de hausses avec des taux à deux chiffres (en moyenne environ 15 pourcent).

De plus, pour la première fois, ce sont les secteurs du commerce et de la manufacture qui ont créé cette dynamique qui a permis d'enregistrer la hausse confortable de l'indice général.

Troisièmement, s'agissant de l'évolution des prix de ventes ou de prestations de services, le solde positif, 19,5 points, indique qu'il y a eu des majorations des prix durant les trois derniers mois.

Cette hausse du niveau général des prix résulte en grande partie de la hausse des prix sur le marché mondial, dues à la reprise économique et à la hausse de la demande dans certains pays, en particulier les pays émergents. Nous assistons à un rééquilibrage des prix en particulier des prix des matières premières, depuis la fin de la Grande Crise, résultant de l'amélioration de la conjoncture mondiale.

A moyen terme, nous constatons qu'il y aura une accalmie. En effet, plus de 85 pourcent des chefs d'entreprise de notre panel pensent maintenir leurs prix de vente ou de prestations de services au cours des trois prochains mois.

Quatrièmement, au niveau de l'emploi, nous remarquons que 69 pourcent des entrepreneurs consultés vont maintenir leurs effectifs et environ 26 pourcent pensent qu'ils vont recruter dans les mois à venir, soit parce qu'ils anticipent un accroissement des activités ou qu'ils prévoient de diversifier leurs activités.

Néanmoins 5 pourcent de notre panel indiquent qu'ils vont peut être avoir recours à des licenciements économiques dans le court et moyen terme.

En dernier, il nous faut souligner la contradiction entre d'une part l'amélioration sensible du climat de confiance, les entrepreneurs affirmant qu'ils ont confiance en la situation et

l'évolution de leurs entreprises et d'autre part une incertitude quant à la situation économique du pays.

En effet, à la question concernant la conjoncture économique actuelle du pays, le solde des opinions est négatif. Aucun des sondés de notre panel ne juge la situation économique du pays et son évolution comme favorable et environ 30 pourcent des sondés la juge même défavorable. Notons qu'au premier trimestre 2011, ce taux n'était que de 16 pourcent.

Cela pourrait à terme dégrader l'indicateur synthétique du climat des affaires dans le pays.

Ce résultat est une image instantanée de l'état d'esprit de nos entrepreneurs au moment où les questions ont été posées et elle ne restera pas figée. Dans les jours, les mois à venir, dépendant de données nouvelles, l'indicateur synthétique du climat des affaires est amené à être modifié soit à la hausse ou à la baisse.

Annexe – La méthodologie

Le « MCCI Business Confidence Indicator » est un indicateur synthétique du climat des affaires à Maurice et permet de résumer, en une variable unique, l'évolution concomitante de plusieurs variables et ainsi de transcrire l'état d'esprit et le moral des chefs d'entreprise. Plus il est haut, plus les hommes d'affaires considèrent que la conjoncture est favorable, et vice-versa.

L'objectif est de recueillir des informations sur la situation économique du moment et de son évolution afin de pouvoir disposer d'une vue synthétique du monde entrepreneurial.

La méthodologie utilisée pour construire ce baromètre du climat des affaires est celle préconisée par l'OCDE¹, à savoir :

- préparer un questionnaire avec des questions qualitatives et trimodales et
- utiliser des techniques de traitement harmonisé,
- mettre en place un panel fixe représentant 20 pourcent des membres de notre organisation,
- procéder à une enquête de conjoncture auprès du panel dans une période de trois semaines maximum,
- effectuer une pondération des réponses en fonction de la taille des entreprises.

Pour pouvoir suivre l'évolution de cet indicateur, nous devons réaliser cette enquête de manière répétitive auprès du même panel. Dans notre cas, nous avons opté pour une enquête trimestrielle.

¹ OECD : *Business Tendency Surveys – A Handbook*, 2003